

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift**

Band (Jahr): **1-5 (1947-1949)**

Heft 9

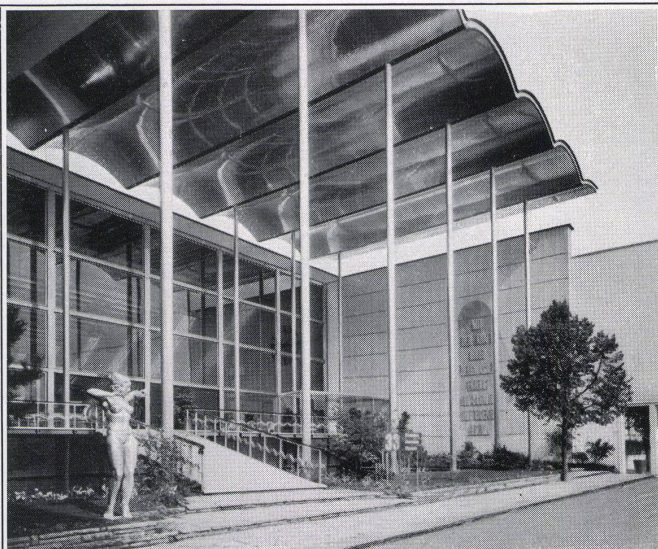
PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PREISWERK+ESSER

Stahlbau, Schlosserei
Metallarbeiten
Tel. 061 / 4 96 88

BASEL

HERMES

Schweizer Präzisionsschreibmaschinen
überlegen
in Qualität und Leistung

Modelle schon ab Fr. 225.-

Teilzahlung
Miete



Hermag

Hermes Schreibmaschinen AG.
Zürich, Bahnhofquai 7
Generalvertretung deutsche Schweiz

BAUPROFILE IN BRONZE



Schweiz. Metallwerke Selve & Co., Thun
Metallwerke AG, Dornach
Fonderie Boillat S.A., Reconvilier

METALLVERBAND AG., BERN, VERKAUFSSTELLE IN ZÜRICH

le sacrifice de la composité théâtrale comme de la mignardise gentille et des tours de force techniques, exigent une grande force et un très sûr jugement des valeurs.

Apartment-Houses à Chicago

Voici maintenant une année que furent inaugurés les „Promontory Apartments“, immeuble locatif de 22 étages réalisé d'après les plans de Mies van der Rohe. La structure de cette habitation collective est cellulaire. L'ossature de béton armé est habillée de briques et de vitrages. La régularité de la façade correspond au cube de base, mais les appuis verticaux font saillir sur toute la hauteur de l'édifice, en s'aminçant à quatre reprises, suivant un rythme qui est un élément de vie dans l'ordonnance monumentale de l'ensemble. L'immeuble est pourvu de deux ascenseurs et de deux entrées, au rez-de-chaussée, séparées par un vaste hall. Une place de jeu et un parc d'automobiles sont aménagés derrière la maison. Les pièces principales des appartements sont orientées vers le lac. Les séries de fenêtres horizontales font participer l'habitation à l'immense étendue du lac Michigan, ce qui compense l'exiguïté relative des logements.

Dans la même région, au sud de la ville et non loin de l'Université de Chicago, on projette maintenant de bâtir d'autres immeubles du même type. L'intérêt de ces constructions réside en ceci qu'elles ont préparé la réalisation d'un projet plus audacieux: une habitation à nombreux étages toute exécutée en acier et en verre. Mies avait élaboré plusieurs projets semblables dans les années 1919/1921, sans pouvoir jamais les réaliser. Aujourd'hui, deux maisons de ce genre sont en voie d'achèvement et la plupart des appartements en sont déjà vendus, ce qui montre bien que la méfiance instinctive des gens contre des parois transparentes et si minces, n'est pas si générale qu'on aurait pu le croire. L'expérience démontrera si une habitation aussi largement ouverte peut convenir aux besoins de l'homme. Les immeubles en question sont situés non loin du centre de la ville, au bord du lac. De même que les „Promontory Apartments“ de la région sud, ils sont construits sur une base coopérative.

Jamais encore Mies n'a eu l'occasion d'appliquer ses idées à la construction de maisons particulières urbaines que, selon ses projets de 1931, il conçoit groupées autour de cours, ou en ligne avec des cours attenantes. La première maison particulière qu'il ait pu bâtir en Amérique est une maison de campagne pour une femme-médecin. C'est une maison de verre située au milieu d'un grand pré garni de beaux arbres; elle est conçue de façon à jouir du calme de la campagne et de la verdure environnante.

Mies travaille actuellement à l'élaboration d'une variante de cette simple construction, dont l'essentiel se compose de planchers et de plafonds, pour les besoins d'une famille nombreuse. Ici aussi les pièces seront indépendantes, les parois extérieures étant en revanche entièrement de verre, ce que permet la situation

de l'habitation au centre d'une propriété. Mies fut longtemps connu comme un architecte ayant peu bâti et dont les idées étaient difficiles à réaliser. La nouvelle phase de sa vie apporte maintenant une foule de réalisations. Mies croit qu'il aurait travaillé partout selon les mêmes principes qu'à Chicago. Il faut pourtant considérer que l'Amérique permet de traiter les problèmes d'une manière plus radicale et que le réalisme de méthodes de construction industrielles s'impose plus facilement ici, vu l'échelle du pays. Il est significatif que Mies réalise actuellement ses grands projets en collaboration avec des groupes d'architectes et d'entreprises. L'architecte isolé n'est plus en mesure de bâtir.

Mies sait admirablement garder la vue de l'ensemble dans les engrenages complexes d'une construction collective. Les valeurs qui sont à la base de son oeuvre n'ont pas grandit sur le sol de Chicago. Peu importe, au fond, qu'elles soient mal comprises dans leur essence, puisque leur bien-fondé est reconnu et vérifié dans la pratique et par l'expérience. Mies est devenu la conscience de l'école de Chicago. Démontrant sans détours l'évidence, son oeuvre représente en quelque sorte l'aboutissement de celle de Sullivan, dont il a repris l'héritage. Frank Lloyd Wright avait suivi la veine romantique de son maître Sullivan, laquelle apparaissait dans l'ornementalisme de ses constructions même les plus pures, pour la développer jusqu'au subjectivisme floral de ses oeuvres tardives. Mies, au contraire, à la recherche des principes fondamentaux de structure auxquels il subordonne les espaces et les formes en même temps que son imagination créatrice, indique sans doute des voies plus praticables vers l'avenir. Il trace le chemin d'une construction anonyme, c'est-à-dire collective, capable d'amener la solution raisonnable des problèmes architecturaux de notre temps et de favoriser, sur des bases saines, l'élaboration de nouvelles contributions techniques et esthétiques au progrès de l'architecture.

Nuova Stazione Roma Termini (pages 13—14)

L'ancienne gare terminus de Rome, depuis longtemps insuffisante en raison de l'affluence croissante des voyageurs, a fait place, ces dernières années, à toute une série de nouveaux bâtiments ferroviaires, dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils représentent, par la grandeur de la conception architecturale, l'une des réalisations les plus intéressantes dans ce genre. Le voyageur débarquant dans la Ville éternelle se trouve immédiatement plongé, au sortir de la gare, dans l'atmosphère de noblesse antique que dégagent deux monuments historiques intégrés dans l'ensemble des constructions modernes: la Muraille de Servius Tullius et les Thermes de Dioclétien. Tandis que ces derniers forment la ligne d'horizon de la „Place des Cinq-cents“, la muraille constitue une sorte d'abri devant le vestibule de la Gare, dont l'avant-toit en béton armé transpose et reproduit, dans sa ligne brisée, le mouvement rythmique du vestige ancien.

Fonderie à Rho, Italie (page 15)

L'architecture particulière du bâtiment est née de la nécessité d'un éclairage égal sur une grande surface; la toiture devait en outre permettre le libre échappement des fumées et des vapeurs de la fonte. Ce programme a été réalisé au moyen de demi-voûtes entrecroisées, jetées sur la halle principale de façon à obtenir, dans la toiture, des fenêtres verticales; les arcs reposent sur des appuis de grandeur inégale, suivant une disposition alternée. Cette solution, excellente du point de vue fonctionnel, est également remarquable par son effet architectonique, en particulier par la légèreté que produisent les voûtes, dont les arcs s'élancent librement sur des parois de verre. La ferme du corps principal non seulement présente tous les avantages des anciens sheds, elle est aussi considérablement plus économique dans sa construction.

Bâtiment administratif de l'Association suisse des producteurs de fruits, Zoug (pages 16—19)

Le bâtiment est situé sur la grande voie de communication reliant Zurich à Lucerne et au Gothard. Pour éviter autant que possible le bruit de la circulation, on a ménagé entre la route et la maison un espace de verdure.

Le plan tend à une nette séparation des groupes de locaux suivant leurs fonctions, de préférence par étages. Le rez-de-chaussée comprend l'entrée de la partie du bâtiment réservée à l'association, un bureau de poste avec entrée indépendante, et un appartement, également indépendant, pour le portier. Les deux étages supérieurs ne sont occupés que par des bureaux, ceux-ci étant disposés en deux séries, les uns regardant vers l'est, les autres vers l'ouest.

Les bureaux sont conçus sur la base d'une unité de surface de 13,5 m²; distance entre les axes des cloisons 3 m 50; profondeur des pièces 4 m. Cet espace relativement restreint pour un bureau où travaillent deux personnes, gagne en surface utile par l'installation du chauffage dans le plafond, ce qui a permis d'aménager des rayons jusqu'à hauteur d'appui devant les fenêtres, à la place ordinairement occupée par des radiateurs.

La disposition intérieure a trouvé son expression fonctionnelle dans la structure des façades de même que dans la répartition équilibrée des volumes. Les étages supérieurs établis sur le module de 3 m 50, avec leur ossature de béton armé, se distinguent nettement du rez-de-chaussée, en partie en retrait, lequel est caractérisé par la galerie que forment les colonnes supportant l'édifice. On peut regretter que les architectes n'aient pas pu réaliser leur projet d'un toit-terrasse, sur lequel, en retrait, auraient été aménagés une salle de conférence et une pièce de séjour pour le personnel, solution qui eût été sans doute plus satisfaisante du point de vue architectonique.

Construction: Ossature en béton armé; seuls les murs longitudinaux sont portants; le bâtiment peut être cloisonné à volonté dans le sens transversal. Façade en colombage

de béton peint en blanc; subdivision des champs modulaires par des piliers blancs préfabriqués, en pierre reconstituée, et par les appuis des fenêtres. Allèges en panneaux de pierre artificielle préfabriqués, gris foncé; Façades latérales en maçonnerie de molasse grise. Châssis de fenêtres en bois, peintes vert foncé. Châssis des vitrages du rez-de-chaussée en métal peint blanc; allèges bleu-vert clair, en éternite.

Bureaux et magasins Allega S.A., Zurich (pages 20—21)

Il s'agissait de construire, en l'espace de 11 mois au plus, un bâtiment où viendrait se loger les services administratifs et les magasins de la firme Allega S.A., société dépendante de l'Aluminium S.A., Chippis.

Le terrain à bâtir se trouvait sur l'emplacement d'une ancienne carrière de gravier, dans la banlieue de Zurich, au bord de la route Zurich - Baden. La semelle du terrain étant de quatre à cinq mètres au-dessous du niveau des rues adjacentes, on put prévoir un sous-sol s'ouvrant de plain-pied sur les cours arrière.

Le bâtiment se compose de deux corps principaux, le premier pour les bureaux, le second pour les magasins. L'équipement des services administratifs est des plus modernes, tous les locaux étant conçus de manière à ménager une réserve de place suffisante en prévision de l'extension des services. Les magasins sont aménagés de façon à pouvoir y entreposer rationnellement des profilés de métaux légers, debout ou couchés suivant la conformation des profils.

Nouvelle fabrique de la Biscuit Suter S.A., Winterthur (page 22)

La fabrique est située au centre de la ville. La concentration du volume de la construction, l'utilisation rationnelle des espaces, ainsi qu'une bonne organisation intérieure (sur deux et trois étages) ont permis d'occuper un minimum de terrain. Les silos où sont entreposées les matières premières de la fabrication, ont été aménagés dans la superstructure du toit. Les matières premières parviennent automatiquement au premier étage, dans la salle de fabrication, laquelle est traversée par un système transporteur disposé en forme de S. La marchandise fabriquée est ensuite amenée, également par transporteur automatique, à la salle d'expédition du rez-de-chaussée, d'où elle est directement chargée sur les voitures directrices par la rampe de chargement.

La construction en acier Aperçu historique (pages 23—29)

C'est en 1784 que l'Anglais Henry Cort, par l'addition de houille à la charge du four à recuire, produisit pour la première fois un fer forgeable utilisable pour la construction. Ce n'est pas lui qui inventa la nouvelle matière, mais il en avait ainsi considérablement amélioré la qualité, et c'était en outre la première fois qu'on en produisait en grandes quantités. Mais le prix en restait élevé, de sorte que les constructeurs ne pouvaient en user qu'avec parcimonie. C'est pourtant l'Angleterre

Projektierung Berechnung und Ausführung

von Stahlkonstruktionen jeder Art

Eisenbau AG Basel